

Une fois encore, nous avons été témoins de l'échec de ce gouvernement à la tête duquel se trouve un homme consciencieux. Je vous le demande encore, de quoi se soucie-t-il en ce moment critique de notre histoire nationale, à une époque où les pays du monde cherchent des réponses à leurs problèmes, à un tournant où le Canada devrait essayer de donner l'exemple à ces autres pays du monde?

Qu'est-il arrivé depuis les élections? Je dirais: uniquement le remaniement d'un jeu de cartes entaché, malgré les grands problèmes qui assaillent aujourd'hui le Canada.

Dans la province de Saskatchewan, dont je suis originaire, nous jouissons peut-être d'une prospérité sans égale depuis des années. Une grande partie de cette prospérité est attribuable à la situation économique de l'industrie agricole. Elle s'explique en grande partie par les travaux d'exploration qui se poursuivent dans la province relativement à la potasse et au pétrole. La province de Saskatchewan ne peut compter sur le gouvernement fédéral actuel pour obtenir une solution à l'un quelconque de ses problèmes.

Le premier ministre s'est rendu dans notre province au cours de la campagne électorale. Il était entouré de ministres du gouvernement libéral, de candidats de toutes les régions de la province de Saskatchewan et de membres de l'exécutif des circonscriptions. Lors de l'unique réunion qu'il a tenue en Saskatchewan, il a refusé tout ce que le premier ministre provincial et le parti libéral de la province lui ont demandé en vue de favoriser, dans l'immédiat, l'expansion industrielle, question primordiale aujourd'hui dans la province. C'est peut-être pourquoi les vis-à-vis ont eu si peu de chance dans les Prairies. Ils ne semblent pas savoir ce dont la population là-bas a besoin, ni ce qu'elle veut et, apparemment, ils ne s'en soucient même pas. Cependant les honorables vis-à-vis disent que le premier ministre s'inquiète. De nouveau, je leur demande de quoi il s'inquiète?

Les Prairies, qui représentent près du quart de la superficie du Canada, vont être exclues des projets du gouvernement, pour ce qui est des mesures et des lois dont la Chambre des communes sera saisie de temps à autre. Je ne puis m'empêcher de penser à l'énorme problème que poseront en Saskatchewan les rajustements en matière de transport ferroviaire qui vont s'imposer d'ici quelques années. Je dois aussi penser à la situation actuelle relative au service-voyageurs sur les lignes du Pacifique-Canadien. Songez, mon-

sieur l'Orateur, que cet état de choses est antérieur à la campagne électorale. Le premier ministre aurait pu convoquer la Chambre des communes et demander l'adoption de mesures parlementaires pour remédier à la situation. Le premier ministre du pays a omis de le faire, même si le décalage de temps lui aurait fourni l'occasion de régler ces problèmes.

Le pays compte plus de travailleurs que jamais. Les députés d'en face aiment à s'en attribuer le mérite, mais ils oublient que c'est grâce aux immenses efforts, à l'ingéniosité et à la prévoyance d'un ancien ministre du Travail, le député d'Ontario (M. Starr), qui a institué, de concert avec les provinces, les plus vastes programmes de formation technique jamais mis sur pied n'importe où dans le monde.

Monsieur l'Orateur, quand les députés d'en face considèrent l'augmentation de l'embauche au Canada, ils devraient se rappeler quelques-uns des faits que j'ai mentionnés. Beaucoup de gens travaillent aujourd'hui parce qu'ils répondent aux exigences des employeurs.

Je ne peux pas m'empêcher de me souvenir qu'à l'époque où le chef de mon parti, l'honorable député de Prince-Albert (M. Diefenbaker), était premier ministre du Canada, on a entrepris en Saskatchewan, avec la collaboration du gouvernement provincial d'alors, le projet d'aménagement du bras sud de la Saskatchewan. C'était là le premier espoir que notre province avait, depuis près d'un quart de siècle, d'une expansion économique. Pendant presque tout ce quart de siècle, nous avons eu ici à Ottawa un gouvernement libéral. Le gouvernement libéral promettait presque tout ce que la Saskatchewan demandait, mais ne le donnait jamais. Nous approchons du jour où l'aménagement du bras sud de la rivière Saskatchewan deviendra une réalité vivante. En conséquence, l'industrie pourra s'établir en Saskatchewan, et le Canada s'enrichir.

La Saskatchewan et le Canada profiteront de l'extraction de la potasse actuellement en cours en Saskatchewan. Ce fait nouveau dans l'industrie de la potasse donnera au Canada une place de choix sur les marchés mondiaux de ce produit.